« Un sac de riz vide ne tient pas debout ».
Dynamiques agraires régionales et marginalisation
de la paysannerie sierra-léonaise

Thèse de Doctorat (PhD), École doctorale Milieux, cultures et sociétés du
passé et du présent (ED 395), université Paris Nanterre, 2014, 615 p.

Augustin Pallière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/572>

DOI : 10.4000/anthropodev.572

ISSN : 2553-1719

Éditeur

APAD - Association pour l'anthropologie du changement social et du développement

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2017

Pagination : 177-179

ISBN : 979-10-93476-04-9

ISSN : 2276-2019

Référence électronique

Augustin Pallière, « « Un sac de riz vide ne tient pas debout ». Dynamiques agraires régionales et marginalisation de la paysannerie sierra-léonaise », *Anthropologie & développement* [En ligne], 45 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anthropodev.572>

La revue *Anthropologie & développement* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

« Un sac de riz vide ne tient pas debout »

Dynamiques agraires régionales et marginalisation de la paysannerie sierra-léonaise

Augustin Pallière¹

Thèse de Doctorat (PhD), École doctorale Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent (ED 395), université Paris Nanterre, 2014, 615 p.

Résumé

Cette thèse a pour objet les processus historiques de différenciation au sein d'une paysannerie marginalisée du nord de la Sierra Leone. Notre hypothèse est que les stratégies paysannes ne peuvent être comprises sans faire référence aux conditions matérielles de production et d'échange dans lesquelles elles se déploient. La thèse montre que la marchandisation de la force de travail, jusque dans les rapports domestiques, associée à la précarité des trajectoires des groupes domestiques, motive des stratégies d'accumulation hybrides qui jouent sur le registre « moderne » (achat de journées de travail extra-domestique) et le registre « traditionnel » (adoption d'enfants).

D'un point de vue méthodologique, deux approches systémiques transdisciplinaires sont mobilisées. La modélisation du système social, au sens de l'anthropologie économique, permet d'intégrer les rapports de production et les rapports de reproduction (notamment, mais pas seulement, les relations matrimoniales). À l'échelle de la petite région étudiée, le *chiefdom* de la Sella Limba, ce système social est englobé au sein d'un système agraire, au sens de l'agriculture comparée, dont la caractérisation permet l'analyse des processus de création et de partage de la valeur ajoutée. Les enquêtes, menées entre 2007 et 2011, avaient pour objets les paysages, les pratiques agricoles et les trajectoires des groupes domestiques sur plusieurs générations.

La thèse est organisée en cinq chapitres. Le premier, au-delà de la description classique des grandes caractéristiques mésologiques régionales, propose une décomposition en facettes de la mosaïque du paysage cultivé, expression du mode d'exploitation actuel et témoignage des modes d'exploitation historiques.

¹ E-mail : augustin.palliere@gmail.com

Disponible en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01055562>

Le deuxième chapitre reconstitue le système social et le système agraire dans les années 1950. L'analyse des modes d'exploitation du milieu, des échanges marchands et surtout des rapports de reproduction permet de comprendre comment les aîné(e)s gardaient encore le contrôle sur de grands groupes domestiques. Le troisième chapitre s'intéresse à l'histoire chaotique de l'intégration économique régionale et de la progression des rapports marchands : chute du despotisme décentralisé de la *native administration* britannique ; libéralisation de la force de travail comme condition nécessaire au développement du secteur minier ; intensification par le travail à travers notamment le développement de la riziculture inondée dans les années 1960, puis de la tabaculture sous-contrat à partir des années 1970 et, finalement, pendant et depuis la guerre civile (1991-2001), le repli sur quelques productions très intensives en travail (piment notamment). En relation avec ces dynamiques, on observe l'éclatement, génération après génération, des grands groupes domestiques en unités beaucoup plus petites et surtout beaucoup plus précaires.

Le quatrième chapitre est consacré à la caractérisation des processus productifs à l'échelle des parcelles (systèmes de culture) et des groupes domestiques (systèmes de production). L'agriculture repose encore exclusivement sur l'énergie humaine et ne bénéficie presque d'aucun intrant d'origine industrielle. Les niveaux de productivité ne permettent guère mieux – en moyenne – que la reproduction simple des groupes domestiques.

Pour approcher la question de la différenciation, on s'intéresse d'abord, dans le dernier chapitre, aux modalités d'accès aux facteurs de production – la terre, le travail et le capital – au sein des villages comme au sein des groupes domestiques. La dispersion des revenus agricoles est en grande partie le résultat de l'inégale capacité des groupes domestiques à capter de la force de travail extra-domestique. Mais, d'une part, l'accès à la force de travail agricole se fait à travers l'institution des *kune*, véritables tontines de travail qui rassemblent de dix à plusieurs dizaines de membres et dont les règles de fonctionnement limitent la complète marchandisation de la force de travail et finalement le déploiement des stratégies d'accumulation de surtravail à court terme. D'autre part, la dispersion des revenus est contrebalancée par le nombre inégal de bouches à nourrir par actif dans les groupes domestiques. Cette situation est le fruit de la persistance actuelle d'une intense circulation enfantine entre groupes domestiques et entre villages que nous pouvons interpréter, *in fine*, comme une forme d'accumulation viagère d'énergie de travail en formation.

Ces stratégies d'accumulation précaires ne doivent pas masquer le tableau général d'une marginalisation croissante de la paysannerie. La thèse se termine par l'étude d'un projet agro-industriel dans le voisinage immédiat de la région étudiée.

Malgré les taux de croissance importants affichés par la Sierra Leone au 21^e siècle, les politiques agricoles reproduisent un modèle de « développement » source d'exclusion économique, sociale et politique à l'origine du conflit civil qui a déchiré le pays à la fin du 20^e siècle.